

Le 4ème Pouvoir

# L'Indépendant

Journal Togolais d'Informations Générales  
d'Analyses Politique et de Publicité

xpress

CHRONIQUE Israël-Palestine : Suicidaire démission au sommet du monde !

Alternance à rude épreuve Interview du Pr WOLOU :

## Me AGBOYIBO : Les deux plans secrets qui sabotent l'union

P.3

L'opposition est à la croisée des chemins face aux réformes qui doivent intervenir avant l'élection présidentielle de 2015. La question de la candidature unique est une autre paire de manche alors que le pouvoir évolue et fait fi des dissensions au se



« il y a beaucoup de divergences dans l'opposition »

P.4&amp;6

Récit émouvant d'une incarcération : P.3&5

## Et Pascal BODJONA dit : « Zaïna, appelle Faure !... »



Revers rocambolesque, retournement spectaculaire, même si on s'y attendait, on n'espérerait pas que cela vienne de si tôt. Pascal Akoussoulélou Bodjona est retourné en prison, loin de Junior, son fils et sa sœur. Cette fois-ci à 33 kilomètres de Lomé, à Tsévié. Ce fut le jeudi noir chez le couple de l'avenue de la Cour d'appel. L'émotion était à son plus haut niveau, la coulée d'adrénaline a monté la tension. La politique réserve et réservera toujours des surprises. Mais la surprise, c'était jeudi dernier où ni l'ancien ministre, ni les juges, ni sa femme, ni même ses avocats n'avaient jamais envisagé ce raccourci de la procédure, si longue. Du domicile au tribunal, de la justice à la prison de Tsévié, voici le récit émouvant de la nouvelle

incarcération de Pascal Bodjona.

Les protestations attendues ont été sporadiques et éphémères. Pour la deuxième fois, c'est la tristesse qui a gagné les partisans de l'ancien porte-parole du gouvernement, résorbés dans l'étonnement de voir leur idole passer encore à l'échafaud. Zaïna Bodjona avait eu le sentiment. Elle avait rêvé que les choses risquaient de tourner encore mal et que son mari était encore guetté par la prison : « je l'ai vu en rêve, les éléments sont venus en grand nombre, avec une lourde artillerie, ils lui ont passé des menottes en argent au poignet avant de l'amener » a confié une déterminante dame, partagée entre la révolte et l'angoisse.

France :

Valls formera  
un nouveau  
gouvernement,  
sans Montebourg

Ecoles trop chères, éducation en péril

Ecole Togo-Turquie :  
Arnaque, Esclavage  
humain et éducation  
bâclée

P.5&amp;6



## CHRONIQUE

Israël-Palestine :  
Suicidaire démission  
au sommet du monde !

Le problème israélo-palestinien a pris une allure débordante ces derniers jours avec cette escalade de violences entre l'armée israélienne et le Hamas.

Ce vieux litige qui oppose israéliens et palestiniens est devenu un véritable casse-tête chinois pour la communauté internationale. Malgré de nombreuses initiatives pour régler le problème, aucune solution durable n'a pu être trouvée et la paix au Proche-Orient est devenue un vain mot avec la fragilité qui la caractérise.

La paix durable est difficile à instaurer dans cette région à cause de l'extrémisme des deux côtés qui pensent que c'est en éliminant l'autre dans le rapport de force qu'on apportera la stabilité.

Le 12 juin 2014 trois jeunes israéliens qui faisaient l'autostop à Gaza ont été enlevés.

L'armée israélienne s'est lancée à la recherche de ces deux enfants. Malgré les moyens mis en œuvre pour les retrouver la recherche fut vaine.

Les corps sans vie des enfants seront retrouvés plusieurs jours après. Les autorités israéliennes pensent que cet assassinat est l'œuvre du Hamas.

En réaction à cet assassinat, des extrémistes juifs brûlent vifs un jeune palestinien dans la nuit du 1er au 2 juillet.

Suite à cet acte, le Hamas tire des roquettes en direction du sud d'Israël. A partir de ce moment tout est réuni pour de nouvelles escalades.

La goutte d'eau qui a fait déborder le vase, c'est l'intensification des tirs de roquettes vers Israël en provenance de la bande de Gaza.

L'armée israélienne réplique par une opération « bordure protectrice ».

Elle procède par des frappes ciblées sur Gaza dans l'intention d'atteindre les objectifs stratégiques du Hamas. Mais en réalité les victimes civiles surtout femmes et enfants ainsi que la destruction des propriétés immobilières privées sont les plus importantes.

Sur le terrain, c'est la débâcle totale pour des populations qui n'ont rien avoir avec ce conflit. Avant la trêve, le bureau de la coordination humanitaire de l'ONU a décompté 1717 Palestiniens tués dont 377 enfants et 250.000 déplacés.

Du côté israélien, on a dénombré 64 tués dont 3 civils et 400 blessés.

Malgré ce bilan lourd, aucun des protagonistes n'est prêt à mettre fin à cette escalade.

Même les pressions qui ont fusé de partout n'ont pas du tout entamé la détermination des uns et des autres à en découdre.

Il a fallu une initiative de l'Egypte pour qu'un cessez-le-feu puisse être obtenu, ce qui a permis de soulager cette population prise en otage.

Mais depuis la semaine dernière, soit 9 jours après son entrée en vigueur, le cessez-le-feu est rompu et les espoirs d'une trêve s'ameublent encore. Les frappes ont repris, ce qui fait qu'à ce jour le nombre de victimes a atteint 2200 morts côté palestinien.

Le plus étonnant c'est l'impuissance de la communauté internationale à trouver une solution ne serait-ce que temporaire à la situation.

Les difficultés de la communauté internationale à résoudre le problème s'expliquent par plusieurs raisons. Depuis qu'une paix relative s'est imposée dans la région, aucune véritable initiative pour régler le problème israélo-palestinien n'a plus été prise ni par les parties ni par la communauté internationale.

Tout le monde s'est contenté de cette situation au point qu'on a oublié que le problème est resté en entier sans solution.

Dans cette situation, les Etats-Unis ont une grande part de responsabilité. Ils sont les mieux placés à aider à résoudre ce problème compte tenu de leur influence dans la région et surtout de leur proche relation avec Israël.

Depuis l'époque de Bill Clinton où des efforts réguliers étaient faits en faveur de la paix dans cette région, tous ceux qui lui ont succédé ne s'étaient pas véritablement impliqués dans ce processus de paix.

Georges Bush a passé toute sa présidence à faire la guerre en Irak et n'a pratiquement consacré aucun temps à ce conflit.

La situation de chaos que connaît l'Irak aujourd'hui lui est entièrement imputable.

Barack Obama est en train de l'imiter, en se consacrant beaucoup trop aux problèmes économique-sociaux des américains au détriment des grands dossiers du monde même s'il semble être aujourd'hui préoccupé par le dossier ukrainien et l'épidémie de la maladie Ebola. C'est à lui d'insuffler un nouvel élan à la résolution de ce conflit.

Nasser .O

## Réflexions

Ceux qui veulent transformer le monde sont ceux qui ne sont pas contents de leur propre personnalité et qui jettent leur mécontentement d'eux-mêmes sur le monde entier.

Stefan ZWEIG

L'intelligence est la faculté à l'aide de laquelle nous comprenons finalement que tout est incompréhensible.

Maurice MAETERLINCK

Les vengeances châtient, mais n'éliminent pas les fautes.

Miguel de CERVANTES

## Insolites

Pour éviter son propre mariage, Tucker Blandford  
simule sa mort devant sa petite amie

Pour éviter d'avoir à passer la bague au doigt de sa petite amie, Tucker Blandford a déployé des trésors d'imagination. Au lieu de rompre dans les règles de l'art, celui-ci a préféré inventer une histoire de toutes pièces où il a simulé sa propre mort pour se soustraire à ses obligations.

Se croyant heureuse en couple, la britannique Alex Lanchester pensait filer le parfait amour depuis deux ans avec son compagnon américain Tucker Blandford. Mais parfois les apparences sont trompeuses. Alors qu'un mariage s'annonçait à l'horizon, le ciel d'Alex Lanchester s'est subitement assombri après que son compagnon a mis fin à leur relation d'une manière vraiment inattendue.

## Une mise en scène macabre pour échapper à son mariage

Persuadée qu'elle allait se marier avec Tucker au mois d'août de cette année, Alex Lanchester était en plein préparatifs de son mariage lorsqu'un jour elle reçoit le coup de fil qu'elle n'attendait pas. Au bout du fil, Alex croit d'abord reconnaître le père de Tucker qui lui apprend que son fiancé vient de mourir dans un terrible accident de voiture. "Alex, c'est le père de Tucker en ligne. C'est très difficile à dire... mais Tucker est mort", lui annonce la voix à l'autre bout du fil. Pour la jeune femme, son monde s'écroule alors tout à coup. D'après le père du jeune homme, celui-ci connaissait depuis quelques temps une grave dépression, ce qui expliquerait pourquoi Tucker ait voulu se jeter sous les roues d'une voiture. Abasourdie par ce qu'elle venait d'entendre, Alex décide immédiatement après coup de contacter la mère de Tucker. Et ce qu'elle va apprendre va encore plus la retourner. Car à l'autre bout du fil, la mère de Tucker s'étonne à son tour d'entendre la voix d'Alex qu'elle pensait séparée de son fils depuis bien longtemps. Ignorant même que le couple devait se marier prochainement, la mère de Tucker apprendra à Alex que son fiancé est en vie et qu'il se portait même très bien!

## "Je ne savais pas quoi faire d'autre"

Déçue par l'attitude inqualifiable de son compagnon, mais tout de même bien décidée à obtenir quelques explications, quelques jours plus tard, Alex a pris son courage à deux mains pour téléphoner à Tucker. Malheureusement pour elle, celui-ci ne prendra même pas la peine de décrocher le téléphone. Joint quelques temps plus tard par la presse, Tucker Blandford a tout de même bien voulu livrer quelques explications à propos de cette histoire.

"Je suis une affreuse personne. Je sais que je n'aurais pas dû dire que j'étais mort, mais je ne savais pas quoi faire d'autre. Alex est une fille incroyablement, mais j'ai eu peur et je voulais sortir de la relation. Ça allait trop vite et nous vivions dans des pays différents, c'était vraiment dur. À l'époque j'avais l'impression que je ne pouvais pas dire la vérité et j'ai pensé que si je pouvais repousser le mariage, tout ce serait mieux", a expliqué le jeune homme.

## Expression du Jour

Une  
Marie-Madeleine

## PLEURER COMME UNE MADELEINE

On appelle une Madeleine, ou une Marie-Madeleine, une femme qui se prostituait naguère et qui a cessé de le faire (et l'on sous-entend alors que c'est le repentir qui l'a conduite à changer de vie). Marie la pécheresse habitait la ville de Magdala, d'où vient le nom qu'on lui donne aujourd'hui. Elle avait appris que le Pharisien Simon avait invité Jésus à sa table. Elle vint à cette maison, tenant un vase d'albâtre rempli d'un parfum coûteux.

Se plaçant alors en arrière, tout en pleurs, à ses pieds, elle se mit à lui arroser les pieds de ses larmes; puis elle essayait avec ses cheveux, les couvrait de baisers, les oignait de parfum.

Luc, 7, 38.

Simon se dit que Jésus n'était pas un prophète, car il aurait alors reconnu que cette femme était une pécheresse. Jésus lui demanda quel débiteur serait le plus reconnaissant, si on lui faisait grâce de ses dettes: celui qui devait cinq cents deniers ou celui qui devait cinquante deniers. Simon répondit que ce serait le premier; Jésus l'approuva et lui montra qu'en effet les témoignages d'amour de Marie étaient plus grands que les siens. Il s'adressa alors à Marie et lui dit que ses péchés étaient remis. Le souvenir des larmes que Marie de Magdala répandit sur les pieds de Jésus s'est conservé dans l'expression «pleurer comme une Madeleine», qui signifie pleurer abondamment.

**L'Indépendant** Le 4ème Pouvoir  
Journal Hebdomadaire d'Opinion  
Éditions Politiques et de Presse

Journal édité par l'Agence de  
Communication et de Presse Internationale  
(ACP INTER)

**Siège Social:** Rue Diamant angle rue de la  
Continuité - Villa de la Fortune Qt  
Adidogomé Wonyomé  
BP 254 Lomé - Togo Tél 228 23 20 41 66

L'information est une vocation

**Directeur Général**  
et **Directeur de Publication:**  
Carlos Komlanvi KETOHOU  
Cel: (00228) 90 04 80 68 /  
23 36 66 72

**Secrétaire de Rédaction:**  
Andréas DAGAWA

## Rédaction:

Carlos Keith's  
Alfredo Philoména  
Sarah Jennifer  
Rodolph TOMEGA

## Service Commercial

AYIKA Ekoué Teddy

Marketing et Distribution:

Dodji KETOHO

Maison de la Presse

Case N°1

PAO:

ACP INTER

AYIKA Ekoué Teddy

(Tél: 2320 41 66)

Impression: La Colombe

RECEPISSE N°0311/14/03/07/HAAC

www.independantexpress.com

Récit émouvant d'une incarcération :

# Et Pascal BODJONA dit : « Zaïna, appelle Faure !... »

*Revers rocambolesque, retournement spectaculaire, même si on s'y attendait, on n'espérait pas que cela vienne de si tôt. Pascal Akoussouléou Bodjona est retourné en prison, loin de Junior, son fils et sa sœur. Cette fois-ci à 33 kilomètres de Lomé, à Tsévié. Ce fut le jeudi noir chez le couple de l'avenue de la Cour d'appel. L'émotion était à son plus haut niveau, la coulée d'adrénaline a monté la tension. La politique réserve et réservera toujours des surprises. Mais la surprise, c'était jeudi dernier où ni l'ancien ministre, ni les juges, ni sa femme, ni même ses avocats n'avaient jamais envisagé ce raccourci de la procédure, si longue. Du domicile au tribunal, de la justice à la prison de Tsévié, voici le récit émouvant de la nouvelle incarcération de Pascal Bodjona.*

Les protestations attendues ont été sporadiques et éphémères. Pour la deuxième fois, c'est la tristesse qui a gagné les partisans de l'ancien porte-parole du gouvernement, résorbés dans l'étonnement de voir leur idole passer encore à l'échafaud. Zaïna Bodjona avait eu le pressentiment. Elle avait rêvé que les choses risquaient de tourner encore mal et que son mari était encore guetté par la prison : « je l'ai vu en rêve, les éléments sont venus en grand nombre, avec une lourde artillerie, ils lui ont passé des menottes en argent au poignet avant de l'amener » a confié une déterminante dame, partagée entre la révolte et l'angoisse.

Ce rêve avait créé l'insomnie chez le couple Bodjona plusieurs jours avant le jeudi fatal. Naturellement elle l'avait raconté avec d'autres détails à son mari qui malgré les sorties courageuses de défi à l'endroit de son ancien mentor, Faure Gnassingbé, nourrissait toujours une certaine inquiétude, voire une peur de se retrouver dans une

situation aussi délicate que celle qu'il traverse. Le rêve selon les psychanalystes est la réalisation des désirs refoulés. La réalité

conservés dans ce grand grenier qu'on appelle le subconscient et qui se matérialise plutôt dans l'inconscient. Ce grenier est souvent



imposante qu'on évite de vivre, qu'on refoule selon les propres termes psychanalytiques sont

pourri de craintes, de peurs, et d'actes répréhensibles par la société et la morale. L'envie de

coucher avec sa sœur, le désir de sauter dans un puits ou la tentation de commettre un meurtre par exemple se conservent souvent dans ce vase et prennent le risque de surgir à tout moment que la faiblesse de la conscience l'autorise. Cette faiblesse passe aussi parfois par le fait pour le rêveur de paniquer au rêve de ce principe de réalité et de la matérialiser ou de le voir matérialiser. Ce qui est dirigé vers ce qu'on appelle rêve pré-

scient interdisent formellement de raconter les rêves, de leur donner l'occasion de se matérialiser par la parole et l'imagination et de les sortir de la réalité subconsciente. Bref, c'est du blablabla philosophique plutôt réservé à des initiés. Donc, la panique avait gagné le couple lorsque Zaïna avait raconté son cauchemar au lendemain des deux sit-in qui avaient mobilisé les fans de l'ancien ministre victime selon eux d'un acharnement politique.

Tous les ténors du système politique togolais ont vu de mauvais œil les manifestations récurrentes autour du domicile de Pascal Bodjona. Ceci pour deux raisons. Cela agaçaient logiquement le pouvoir et cela pouvait faire exacerber les relations déjà froides entre les deux anciens copains.

Ils n'avaient qu'une phrase aux lèvres. « **Pascal lui-même connaît ce système. Il doit mesurer les conséquences de ce défi.** » Selon certains d'entre eux, l'homme de Kouméa était en train d'affronter un train de 800 tonnes et il risquait de se faire écraser. Les discussions ne se sont pas encore estompées quand, coup de théâtre la décision de rejet par la cour suprême du

recours des avocats de Pascal est suivi illico presto d'une nouvelle convocation. Pascal Bodjona

devra comparaître par devant le juge du quatrième cabinet d'instruction. Jusque là, pour l'ancien témoin de l'affaire ses proches, ce n'est qu'une femme qui se noie. Pas de panique. Avec ses avocats, la consigne était claire. Il n'avait pas besoin d'accepter d'aller au fond du dossier. Toutes les décisions précédentes étaient scélérates et se résumaient à un acharnement politique de neutralisation d'un homme politique. Il semble que le juge même ne connaissait pas les contours.

Comme promis, l'ancien Ministre togolais de l'administration territoriale s'était présenté encore plus

raggaillard dans ses belles vestes. Naturellement il suivra les consignes de ses conseils. Ne jamais se contredire en rentrant dans le fond de l'affaire. Du coup, la comparaison a pris une allure plus sérieuse et suicidaire. Le juge vient de délivrer un mandat de dépôt. Pascal Bodjona retourne en prison.

On le prie de monter dans le véhicule qui devait le conduire dans les geôles. Un peu de résistance vite relâchée avec l'intransigeance des agents.

Autour du palais de justice de Lomé, un impressionnant cordon de sécurité pour étouffer les minimes velléités des partisans qui scandaient déjà des slogans. Ce cordon sera établi sur toute la ligne, toute la voie de Lomé à

du candidat unique et les stratégies d'une opposition unie pour assurer l'alternance. Ce débat est en train de sombrer dans l'impasse par la faute des ambitions cachées du CAR, version AGBOYIBO-KISSI. Le CST, pour sa part ne s'affole pas dans son choix. C'est Jean-Pierre Fabre, en même temps le chef de file de l'opposition qui est le candidat naturel. Me Yawovi AGBOYIBO a des raisons de ses manœuvres à la veille de chaque présidentielle. Rester dans le débat et les discussions postélectorales en qualité de candidat malheureux pour postuler au poste de Premier Ministre ou proposer des pions en cas de gouvernement d'union nationale. Cela a déjà marché pour lui ; Cette fois, on se demande si la même formule pourrait être de rigueur, le tableau politique ayant subi des mutations avec l'élimination de Gilchrist Olympio, le positionnement de Jean-Pierre Fabre et la menace de Alberto OLYMPIO. Autre faiblesse pour Agboyibo, l'âge avancé qui ne lui donne pas une très bonne santé physique. Mais le bélier noir ne semble pas désarmer, il fonce, la tête baissée.....

Alfredo PHILOMENA

suite à la page 5

## Alternance à rude épreuve

### Me AGBOYIBO : Les deux plans secrets qui sabotent l'union

À la veille de chaque élection présidentielle, Me Yawovi AGBOYIBO a deux plans. Ils lui permettent de tirer son épingle du jeu en faisant souvent d'une pierre deux coups.

Le premier plan consiste pour le Bélier noir de mettre en jeu une stratégie qui vise à faire de lui le candidat de l'opposition. Cette formule dans la plupart des cas échoue. Alors, l'homme de Kouvè sort sa seconde cartouche, celle qui consiste à créer une situation de confusion générale au sein de l'opposition pour la fragiliser et permettre donc au pouvoir d'avoir raison de jouer sur le cafouillage pour s'accorder des scores qui finissent par s'imposer comme résultats de l'élection. Scores qui sont naturellement en faveur du parti au pouvoir.

L'édition de la manœuvre de cette année est assez inédite. Me Yawovi AGBOYIBO qui a remis la direction du parti à son élève, Dodji APEVON fait depuis plus de deux ans des pieds et des mains pour se faire porter par le CAR comme candidat. Mais, la logique ayant fait choisir

Me APEVON, président du CAR comme Candidat de la coalition Arc en ciel, l'ancien premier ministre, fondateur du CAR sort de ses gongs par l'entremise de son Perroquet, le député Jean KISSI.



Celui-ci, dans une campagne médiatique soutenue, n'insiste pas sur le choix de Me APEVON déjà contesté par certains petits partis de la coalition Arc en ciel, mais argue dans la confusion que

le CAR a son candidat sans nommer son président en la personne de Me Dodji APEVON.

Du coup, les chances de l'avocat de Vo se minimisent au profit du retour du Bélier noir sur la scène.

Cette confusion s c i e m e n t semée n'est pas sans conséquences sur les conclaves au sein de l'opposition sur le sujet de la candidature unique. Lors d'une récente réunion du CST et de la Coalition, une vive altercation a opposé Jean KISSI qui semblait mener un lobbying pour un candidat inconnu du CAR, et Abass

Kaboua qui lui reprochait de mener une campagne d'intoxication sur les médias. Le débat dans les conclaves entre le CST et Arc en ciel concerne actuellement les critères de choix

## Interview du Pr Komi WOLOU : «... au sein de l'opposition il y a beaucoup de divergences à surmonter...»

L'opposition est à la croisée des chemins face aux réformes qui doivent intervenir avant l'élection présidentielle de 2015. La question de la candidature unique est une autre paire de manche alors que le pouvoir évolue et fait fi des dissensions au sein de l'opposition. Le conclave entre le CST et la Coalition Arc en Ciel, les stratégies de l'alternance, les divisions sur les questions importantes font l'objet de cette interview. Le professeur Wolou du PSR, parti membre du CST se prononce et pense plutôt que la dérive annoncée au sein de l'opposition est loin de ce qu'on pense. Il rassure sur toutes les questions politiques, et aussi de la vie de son parti, le PSR. Interview.

**Indépendant Express :** Le Collectif Sauvons le Togo dont vous êtes membre et la Coalition Arc en Ciel sont depuis un temps en conclave pour sans doute plancher sur la conduite à tenir vis-à-vis de la présidentielle de 2015 et dégauger un candidat unique pour l'élection présidentielle. Dites-nous, où en êtes-vous aujourd'hui dans les discussions qui sont très tendues?

**Komi WOLOU :** En réalité, disons que ces deux éléments ne sont pas en réalité incompatibles ou ne sont pas contradictoires. La désignation d'un candidat unique pourrait faire partie des démarches éventuelles pour aller aux élections de 2015.

Disons qu'aujourd'hui, les travaux continuent, les discussions sont en cours et il est évident que l'objectif premier, c'est de pouvoir obtenir des réformes qui pourront nous permettre de nous engager dans un processus démocratique digne de ce nom.

On peut les obtenir si fondamentalement nous continuons la lutte et que nous nous mobilisons. Mais qu'on les obtienne ou qu'on ne les obtienne pas, notre volonté c'est



de nous engager dans une démarche unitaire et cette démarche unitaire suppose que soient définies les modalités en partant des hypothèses qu'on peut exposer et ensuite retenir les solutions qui pourraient permettre de mett-

re fin à la crise qui sévit dans le pays depuis un temps.

La question de la candidature unique n'est pas exclue de cette démarche. Si nos analyses nous conduisent à dire que c'est la seule solution possible, je crois que nous allons nous y engager. Ce n'est pas exclu mais on ne pourra pas dire que c'est la finalité exclusive non plus.

**Vous venez de parler des réformes mais l'opinion nationale a l'impression aujourd'hui comme l'opposition togolaise est résolument tournée vers les présidentielles de 2015. Est-ce que vous tenez toujours à ces réformes ?**

Mais bien évidemment que nous tenons aux réformes et je ne vois personne remettre en cause cette démarche d'autant plus que nous avons souvent échangé sur ces questions. Vous pouvez peut-être penser qu'on y tient pas, mais regardez, c'est l'opposition qui a été à l'origine du dialogue et lorsqu'à la suite de ce dialogue un projet a été introduit à l'Assemblée Nationale, c'est l'opposition également qui a voté en faveur de ce projet ; et quand bien même de manière assez absurde les députés de UNIR ont rejeté ce projet, nous n'y avons pas encore renoncé.

Nous réfléchissons sur la façon de parvenir à ces réformes tout en se disant que cela est possible, mais au cas où malgré nos efforts, malgré notre bonne volonté on ne parvient pas à obtenir ces réformes, que faut-il également faire?

Je pense que tous ces éléments sont actuellement à l'étude, des commissions ont travaillé sur ces questions et dans tous les cas, nous pourrions dire que notre seule arme ou l'arme déterminante est le peuple togolais et ce peuple a besoin de comprendre et nous leur disons que nous sommes en train de travailler sur ces questions ; et très prochainement je crois que les résultats auxquels nous sommes parvenus seront connus de la population.

**Est-ce qu'une candidature unique de l'opposition en 2015 est incontournable ?**

Notre vision première c'est d'obtenir des réformes. Peut être que l'issue des réformes nous dira si cette candidature est la seule solution raisonnable ou si nous pourrions obtenir plusieurs candidatures. Mais dans tous les cas, qu'il s'agit d'une candidature unique ou d'une candidature multiple, tout cela doit s'inscrire dans une démarche unitaire en ce sens qu'il doit s'agir d'une solution convenue entre les différents mouvements de l'opposition.

## Un cas de Choléra succombe à DEVEGO

Maladie contagieuse, épidémique due à un agent bactérien le vibrio cholerae, le cholera vient de faire une nouvelle victime, celle de trop !

En effet ce nouveau cas a été détecté ce vendredi 22 août à Dévego dans la banlieue-est à 10 km environ de la capitale Lomé. C'est l'Unité de Santé Préfectorale de Dévego (olibo-kopé) qui a accueilli ce nouveau cas qui l'a ensuite référé à l'hôpital de Bè. Il faut rappeler que l'année 2009 a connu plus de 300 cas et plusieurs décès sans oublier ceux enregistrés de 2010 à 2013. Un tour dans cette partie de la ville de Lomé laisse découvrir le manque d'infrastructures basiques en assainissement. La pêche reste la principale activité dans la zone quand on sait la propagation par les voies d'eau. La bactérie peut se développer sous les écailles des poissons si les eaux venaient à être contaminées.

### Mécanisme de propagation du cholera !

C'est en ingérant de l'eau et des aliments contaminés que l'on contracte la maladie. La période

d'incubation peut s'étendre de 6 heures à 5 jours suivant l'exposition aux vibrios cholériques. Chez certains sujets l'infection reste asymptomatique ; cependant et plus souvent, elle se manifeste par une diarrhée aqueuse sévère, avec des vomissements suivant l'infection. Les pertes hydriques abondantes peuvent alors rapidement entraîner un état de déshydratation sévère pouvant aboutir à la mort en l'absence d'une prise en charge médicale.

### Quelques règles à observer !

1 se laver périodiquement les mains avec du savon ou de la cendre.  
2 Boire de l'eau qui a été bouillie ou traitée au chlore communément

- appelée eau de javel.
- 3 Evitez les glaçons, sauf si vous savez qu'ils ont été préparés avec de l'eau saine.
- 4 Consommez des aliments qui ont été bien cuits et sont encore chauds au moment où ils sont servis. Des aliments cuits conservés à température ambiante pendant plusieurs heures et servis sans avoir été réchauffés peuvent devenir une source importante de contamination.
- 5 Eviter les aliments crus, notamment les poissons et fruits de mer. Les fruits et légumes que vous avez pelés ou épluchés vous-même sont la seule exception à cette règle.
- 6 Faites bouillir le lait non pasteurisé avant de le boire.
- 7 Les crèmes glacées d'origine

douteuse sont souvent contaminées et provoquent des maladies. Dans le doute, évitez d'en consommer.

8 Veiller à ce que les mets vendus dans la rue soient bien protégés soigneusement cuits. Il urge que des mesures soient prises pour rompre la chaîne de contamination afin de mettre les populations à l'abri d'une nouvelle épidémie.

(Source : laverte.org)

Le 4ème Pouvoir

# L'Indépendant

Journal Togolais d'Informations Générales  
d'Analyses Politiques et de Publicité

Express

Ecoles trop chères, éducation en péril

# Ecole Togo-Turquie : Arnaque, Esclavage humain et éducation bâclée

*L'éducation est la clé de voûte de l'épanouissement des enfants et le moteur du développement d'un pays. C'est pourquoi tous les Etats doivent mettre l'accent sur la qualité de l'enseignement qui est d'ailleurs une des priorités définies dans les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD). Mais, au Togo, il semble se dessiner un certain laxisme de la part des autorités sur la question de l'enseignement. Une catégorie des écoles donne dans la plus grande austerité, avec des infrastructures totalement défectueuses, une autre profite impunément des personnes aisées avec des frais d'études hautement chers face à des prestations nulles, pour être simple.*

Descente dans l'école de Turquie à Lomé : l'éducation n'est pas à la hauteur et le salarié togolais est presque un esclave. Révolutant : Enquête.

« Bonjour la Direction. Moi Charles, Je séré abcen, mes parents serè malades.... Merci, bisou » ; C'est donc l'intégralité de la lettre de demande de permission de l'enfant du père, Charles Kpatcha MASSINA, en classe de 3ème à l'école internationale Togo-Turquie. Le contenu de cette lettre qui est l'une des meilleures de la promotion de Charles illustre assez aisément le niveau d'enseignement donné aux enfants dans cette école. Il est très bas face au cafoillage et au mélange de genre entretenu dans cette école.

Autrefois appelée école Internationale le Zodiaque, l'école a été influencée par la politique d'influence hégémonique de la Turquie dans le monde, une conquête qui n'épargne pas le Togo. Ainsi une école Togo-Turquie est diplomatiquement acceptable qu'un nom isolé comme le Zodiaque.

Beaucoup de moyens ont été investis dans ce projet par le gouvernement turc, des moyens qui devraient prendre en compte la prise en charge de la façon la plus professionnelle les employés pour garantir une éducation de qualité aux élèves issus de diverses couches les plus nanties de la capitale.

Mais, cela n'est pas le cas, puisque le personnel, surtout en ce qui concerne les togolais qui exercent sur place tirent le diable par la queue et subissent ce qu'il n'est pas exclu d'appeler un esclavage moderne fondé sur une injustice révoltante.

L'école internationale Togo-Turquie n'a pas une spécialité comparativement aux autres qui se mettent sur le même standard, comme l'Ecole Alpha, Arc-en-ciel qui ne sont pas elles aussi loin de ces tares congénitales qui affectent ces écoles escrocs, qui arnaquent impunément des parents d'élèves et abusent des togolais.

## Conditions de travail inhumaines

L'éducation à l'Ecole Turquie ne reflète pas la pédagogie sérieuse qui permette d'aspirer à la qualité de l'enseignement. Le personnel n'est pas suffisant ; ce qui oblige

un seul enseignant à dispenser des cours du cours préparatoire au lycée. Ce qui n'est pas sans conséquence sur la qualité de l'enseignement. L'usure de l'enseignant, la redondance des cours, la difficulté de comparaison chez les élèves les obligent à parler du même enseignant, réfléchir sur un seul mode d'enseignement. Ces enseignants, contrairement au code du travail, ne sont pas déclarés à la caisse nationale de sécurité sociale. Ce qui les expose à tous les abus, notamment des licenciements abusifs. Pour les employés qui ont porté l'affaire devant l'inspection du travail, les patrons turcs ont reconnu et signé que le licenciement n'avait pas de motif. Les salaires à l'Ecole internationale Turquie-Togo sont payés comme dans une épicerie. Main à main, sans bulletin de paye. Il suffit de passer émerger chez une secrétaire sur du papier volant et le tour est joué. Ce qui veut dire assez clairement que les



employés de cette école (qui brasse des millions de FCFA) ne sont pas des travailleurs légaux. Le contrat n'est pas à long terme, renouvelable chaque année. Le but, éviter que le travailleur jouisse pleinement de ses droits et les revendiquer. L'ancienneté n'existe pas, les primes sous toutes ses formes sont absentes. C'est le vide total en matière juridique. Parlant des salaires, ils ne sont pas au niveau de l'échelle de l'école. Le plus grand salarié togo-

lais de cette école est le plus important de sa catégorie. Il est inspecteur et est payé à 200 milles FCFA. Les autres togolais qui y exercent, malgré le dépassement du taux d'heures normales par semaine sont dans la fourchette entre 50 et 80 milles. Un informaticien qui enseigne par exemple les classes du primaire au lycée est à moins de 80 milles sans autres primes.

Le commun des togolais, connaissant également le calvaire infligé

aux enseignants du secteur privé pourrait envier ce traitement de togolais à l'école de Turquie. Mais seulement, il risque de se faire frappé par la révolte, s'il apprend les salaires de leurs collègues turcs.

M. RAMAZAN YASAR, est le premier responsable et le comptable en même temps. Il est le bourreau de la boîte. Il terrorise le personnel togolais, les menace de licenciement, les engueule à volonté et

suite à la page 6

Récit émouvant d'une incarcération :

## Et Pascal BODJONA dit : « Zaïna, appelle Faure !... »

suite de la page 3

Tsévié. Autour de la prison de Tsévié, il y a avait plusieurs corps qui étaient positionnés. Il y en avait qui étaient cagoulés.

Jusque là, en rentrant dans le véhicule qui le conduisait à l'abattoir, Pascal ne connaissait pas sa destination. Zaïna le sonna et lui demanda où il était « je ne sais pas où on me conduit... »

Rétorqua Pascal avec beaucoup d'émotion. « Dis-moi à quel niveau vous êtes. Je vous rejoins tout de suite... » répliqua Zaïna Bodjona qui balançait le chauffeur de sa voiture de côté pour prendre elle-même le volant. La famille lui arracha cette idée trop osée pour une tension artérielle qui avoisinait les 20. « Nous sommes à Atikoumé, j'ai l'impression qu'on me conduit à Tsévié » finira par lancer Pascal Bodjona dans une voix plutôt posée qui exprimait la résignation, stoïque.... Il n'avait aucun moyen de s'échapper.

Madame Bodjona fonça à toute allure dans la direction de Tsévié pour arriver en même temps que son mari. Les agents d'appui ont dressé leurs armes, cagoules aux visages. Le bruit sec du portail de la prison fit sauter une des chevères qui rôdent autour de la prison

de Tsévié. Le personnel de la prison était partagé entre la joie et la tristesse.

Pour ceux qui sont animés de joie, c'est une nouvelle aubaine. L'arrivée d'un homme aussi puissant que Pascal Bodjona va favoriser les randonnées de déjeuner et de dîner. La prison connaîtra une nouvelle animation depuis le départ de Sow Bertin AGBA. Pour les autres, ils ne se reconnaissent pas, par leurs fautes, les infractions qui les ont conduits là dans un voisinage avec une aussi importante personne du nom de Pascal Bodjona.

Zaïna était derrière, vociférait comme elle pouvait. De tout son souffle, elle maudissait, proférait des menaces et encourageait son mari. On ouvrit la cellule de la prison, celle dans laquelle Pascal devrait désormais passer ses jours. L'odeur aigüe de corps entassés et de saletés entretenue par une chaleur suffocante accueillit l'ancien ministre. On le pria de rentrer... Comme sur un chemin de non retour, Pascal se retourna, les yeux endoloris vers sa femme : « Zaïna... appelle Faure... » Il n'eut pas le temps d'obtenir la réponse négative de son épouse, 22 ans de mariage. Il

sera engouffré dans cet enfer....

Les prisons togolaises ne sont pas souhaitables. En détention à la gendarmerie, Pascal Bodjona avait plus ou moins un traitement humain, dans des conditions minimales de survie. Pourra-t-il résister au calvaire de la prison de Tsévié ? Beaucoup se posent la question avec émotion.

L'affaire, elle concerne un homme actuellement arraisonné en Grèce. Sow Bertin AGBA, du nom de ce riche homme d'affaires, ancien chef sécurité de la Présidence togolaise, sous le règne de Gnassingbé Eyadéma. Il est accusé d'avoir escroqué Abbas Al Yousef, un émirati dans un jeu de polar où l'homme devrait venir dans une banque togolaise retirer plus de 50 millions de dollars, soit plus de 25 milliards de francs CFA appartenant à l'ancien Chef d'Etat ivoirien, Robert Guéi. Les transactions ne seront naturellement pas gratuites. Une conséquence avance aurait été extorquée à l'arabe qui aura versé toute sa fortune avant de découvrir la supercherie.

Arrêté et détenu à la prison de Tsévié pendant deux ans, il lui sera accordé une liberté provisoire. A sa sortie, Sow Bertin AGBA

prendra la poudre d'escampette. Il aura rôdé dans les pays voisins, notamment au Ghana voisin en compagnie d'anciens chefs d'Etats et des patrons de la police. Une fréquentation qui laissait les autorités togolaises dans une incapacité perplexe mêlée de risée.

Il sera rattrapé en Grèce et est sous le coup d'une procédure d'extradition, le verdict étant attendu pour les jours à suivre. Pascal Bodjona, dans cette affaire est cité comme témoin. De ce statut, il sera inculpé et sera soumis à une kilométrique procédure judiciaire jugée par ses avocats comme inique et scélérate. Il s'est battu avec le droit et contre la politique. Mais il est aujourd'hui incarcéré à la prison civile de Tsévié après avoir prononcé une phrase avant de franchir les portes de la geôle : « Zaïna, appelle Faure... » Pour lui dire quoi. Enigme.... Il semble que le procès est attendu pour les jours à venir, en attendant le débarquement de Sow Bertin AGBA.

Oh marie conçue sans Pêché, Priez pour nous qui avons recours à Vous !

Carlos KETOHO

Ecoles trop chères, éducation en péril

# Ecole Togo-Turquie : Arnaque, Esclavage humain et éducation bâclée

suite de la page 5

les humilie souvent devant les élèves. Sa femme est enseignante. Elle ne parle, ni le français, ni l'anglais. Elle ne parle que Turc. Surprise, cette dame enseigne les mathématiques en classe de 4ème. Nous avons approché les élèves qui témoignent ne rien comprendre. C'est une heure d'ennui pour eux et elle s'énervait et s'en prend aux enfants de ne point comprendre le cours qu'elle dispense en Turc.

Un autre responsable du nom de KARASOY Yurtsver est dans la même gamme linguistique. Sa richesse linguistique se limite au Turc. Mais il est surprenant d'imaginer leurs salaires : à partir de 2 millions de FCFA. Des salaires qui sont directement virés sur leurs comptes en Turquie puisqu'ils jouissent de plusieurs avantages sur place. Primes de logement, de déplacement et de loirs, notamment de cigarettes.

Le mépris et l'injustice sont criar-

des face aux frais versés par les élèves dont les parents sont les plus nantis.

L'écolage varie de la maternelle au lycée entre 500 milles FCFA à près de 3 millions par an. D'autres frais parallèles ne sont pas négligeables. La cantine coûte à elle seul 85 milles FCFA par mois par élèves. Des cotisations parallèles pour un service et un autre raflent des centaines de milles chaque semaine.

L'école Togo-Turquie est hautement commerciale. Il est prévu chaque année un voyage de vacances dont l'inscription simple coûte 500 milles, sans les frais de billet d'avion, ni de séjour sur place. Vaste escroquerie.

La direction de l'école a également une stratégie qui lui marche. Elle présente à des organisations caritatives de leur pays l'effectif des enfants de son école comme des enfants déshérités qui ont besoin de soutien. Les soutiens viennent de toutes parts. En

argent, en vêtements, en médicaments etc. Dieu seul sait à quelles fins sont affectés ces dons de bienfaiteurs aux enfants déshérités, pourtant nantis.

C'est la pagaille totale, mieux l'arnaque et l'escroquerie que les agissements de cette école.

Autre que les enseignants, les dames de ménage, véritables esclaves de temps modernes. Pour mieux les identifier, les turcs leur ont confectionné des uniformes rappelant les feuilletons où de grosses mères esclavagées sont des femmes à tout faire dans les ménages. Elles sont payées à 10 milles FCFA par mois pour passer toutes les journées à nettoyer l'enceinte de l'école. Le plus grand bonus est le seul repas qu'on les fait avaler dans la foulée de la pause sur le travail colossal qu'elles abattent, pauvres esclaves.

Les résultats dans une éducation pareille ne seront que catastrophiques. Les élèves même au lycée sont incapables de faire une

phrase simple. Ils excellent plutôt dans les calligraphies à la manière Charles Massina de la classe de 3ème.

Les patrons turcs ne s'en préoccupent aucunement. L'essentiel c'est la rentrée d'argent et la création d'autres appâts pour attirer les élèves et leurs parents à verser leurs fortunes dans cette école qui ne peut former un seul élève qualifié.

Les autorités togolaises, qui envoient la plupart du temps leurs enfants dans ces genres d'écoles taxées d'internationales doivent penser à leur avenir et à l'avenir de l'école.

Sinon, les dénominations assignées à ces écoles ne sont que des titres ronflants. Ce ne sont que des coquilles vides, mieux des tombeaux blanchis.

L'école Togo-Turquie est un prototype de ces centres d'éducation, ronflement dénommés écoles internationales. Il y a une autre sur laquelle nous reviendrons. Ecole

Alpha, fameuse école Alpha. Plusieurs mois d'arriérés de salaires avec des enseignants à la traîne, situation non enviable. Triste nouvelle, une des deux pauvres dames de ménage était malade, il n'y a pas longtemps. Elle a demandé une avance de 2000 FCFA sur son salaire de 10.000 par mois à son Directeur, le sieur d'Almeida pour se soigner. Requête rejetée. Elle est retournée à la maison avec le mal qui s'est aggravé. Le lendemain son décès a été annoncé. Une affaire à suivre,

**« Oh Marie conçue sans péchés, Priez pour nous qui avons recours à Vous. »**

**Carlos KETOHO**

## Interview du Pr Komi WOLOU :

### «... au sein de l'opposition il y a beaucoup de divergences à surmonter... »

suite de la page 4

**Alors s'il s'agirait d'une candidature unique, qui selon vous pourrait être le porte flambeau de l'alternance en 2015 ?**

Si nous en arrivons à la solution d'une candidature unique, il ne peut nullement s'agir d'une candidature ou d'une personne imposée, il doit s'agir d'un candidat convenu.

Et si dans ces conditions, je vous dis aujourd'hui que voici cette personne qui doit être le candidat unique de l'opposition c'est comme si je l'imposais, je crois que tous les acteurs aujourd'hui sont suffisamment ouverts et le moment venu, des discussions franches sur des critères objectifs doivent nous permettre, en transcrivant si vous voulez nos ambitions personnelles qui demeurent légitimes dans ces circonstances, et faire des concessions mutuelles, des discussions profondes et qui permettent aux uns et aux autres d'être rassurés et surtout de pouvoir faire des sacrifices permettant donc d'aboutir à cette candidature unique.

**L'opposition pourrait avoir son candidat pour 2015, de l'autre côté aussi, le pouvoir se prépare et certains disent que rien ne peut empêcher Faure Gnassingbé de se présenter en 2015, que dites vous d'une prochaine candidature de Faure en 2015 ?**

Si cette candidature venait à se réaliser, ce ne serait pas avec notre consentement, ce serait

imposé pour la simple raison qu'en réalité et aujourd'hui cette candidature serait contraire aux principes démocratiques.

Vous connaissez la tendance sur le plan international, vous connaissez la tendance dans la sous région également, on ne peut pas se référer au fait que jusqu'à présent parce que notre constitution n'a pas limité le nombre de mandat et dire qu'il faudrait pour cette raison que Faure puisse nécessairement se présenter en 2015.

Je suis suffisamment peiné quand j'entends des hommes politiques dire que ou bien Faure se présentera et il y aura réformes ou il y en aura pas. C'est dire qu'on bâtit l'avenir de toute une nation à travers une personnalité. Je peux dire, vous m'excusez, même s'il est le président de la république, c'est un citoyen, un simple citoyen également, et lier donc l'aboutissement des réformes au seul élément qu'il puisse se présenter ou pas, j'avoue que c'est quand même déplorable. Nous, nous fonctionnons sur la base des valeurs et ces valeurs aujourd'hui sur le plan international et dans le contexte même de la sous région voudraient que Faure ne se présente pas.

A sa place, j'aurais pris de la hauteur pour comprendre ces principes élémentaires dans l'intérêt général.

**A quelques mois de la présidentielle de 2015, quelle est l'attitude à tenir au niveau des états majors de chaque parti politique ?**

Il faut que chacun fasse preuve

d'une rigueur, d'une certaine prudence de sorte que nous puissions faire ces élections dans de bonnes conditions. Aucune personne n'est indispensable pour l'avenir d'un Etat et de la même manière, personne ne saurait également imposer son point de vue de manière absolue.

Travaillons tous dans l'intérêt de la nation tout en sachant que lorsque nous travaillons sans des repères, c'est que nous naviguons à vue. Et quand je parle de repères, pour moi ce sont des valeurs et ce sont ces valeurs qui doivent à tout moment guider nos actions peu importe les tendances politiques auxquelles nous appartenons et savoir qu'au delà de nous, il existe un Etat et que nous avons l'obligation de faire émerger une nation, que les citoyens soient fiers d'appartenir à cette nation.

**Professeur Komi WOLOU, vous êtes le porte-parole du Pacte Socialiste pour le Renouveau PSR, il y a un moment, on ne vous sent pratiquement plus sur la scène politique togolaise. Qu'est ce qui explique ce silence ?**

Dire qu'on ne nous sent pas peut être que c'est trop dit, d'autant plus que nous prenons des positions, nous sommes sur le terrain, nous travaillons. Il est vrai que l'action que nous faisons au sein du CST, les concertations qui se font très souvent font qu'on pourrait penser que nous n'existons plus.

Nos positions sont souvent exprimées au sein de cette organisa-

tion mais à côté de cela nous travaillons sur le terrain pour préparer la voie à l'alternance.

**Quand on prend le PSR en entité unique, comment se porte ce parti actuellement ?**

Vous savez parfois, on pense que ce sont les résultats des élections qui déterminent la vitalité d'un parti. Peut être que c'est vrai! Mais aussi nous pensons que les valeurs que nous incarnons sont des éléments essentiels également à prendre en compte.

De ce point de vue nous dirons que nous n'avons jamais renoncé aux valeurs que nous incarnons et que ces valeurs continuent par gagner du terrain d'autant plus que notre conviction c'est que seules ces valeurs permettront au Togo de sortir de sa situation. Donc le PSR se porte bien et nous sommes persuadés que dans les mois à venir, nos actions seront encore plus visibles qu'elles ne le sont actuellement.

**Aujourd'hui le Togo est confronté à différentes crises pratiquement sur tous les axes, quel regard portez-vous sur la vie socio-politique de notre pays ?**

Elle n'est pas totalement sereine, ce sera peut être manquer d'objectivité et de franchise que de dire que tout va bien. Il y a de réelles difficultés actuellement sur le plan politique dans notre pays.

Vous savez que nous sommes dans un système qui manque de transparence, nous sommes éga-

lement dans un système qui ne respecte pas les principes démocratiques et lorsque vous luttez contre un tel système, ce n'est pas toujours facile, vous avez l'impression d'avoir devant vous des personnes qui ne sont même pas du tout ouvertes aux principes démocratiques et lorsque les gens sont réfractaires à ces principes démocratiques et qui s'appuient de surcroît sur ce qu'on peut considérer comme des moyens de l'Etat, la lutte devient largement inégalitaire, ça c'est le premier aspect du problème.

Le second aspect, là il ne faut pas nous n'avons jamais renoncé aux valeurs que nous incarnons et que ces valeurs continuent par gagner du terrain d'autant plus que notre conviction c'est que seules ces valeurs permettront au Togo de sortir de sa situation. Donc le PSR se porte bien et nous sommes persuadés que dans les mois à venir, nos actions seront encore plus visibles qu'elles ne le sont actuellement.

Professeur Komi WOLOU merci !

Merci à vous aussi.

**Interview réalisée par Richard AZIAGUE**

## Santé & Sexualité

### La grossesse extra-utérine (GEU)

La grossesse extra-utérine (GEU) est une grossesse provoquée par l'implantation et le développement de l'œuf en dehors de l'utérus. Une grossesse extra-utérine est une situation urgente qui peut mettre en danger la vie de la femme. Au fur et à mesure que l'œuf continue de grossir, si l'œuf s'est implanté dans la trompe par exemple, celle-ci devient trop petite et se rompt, ce qui peut provoquer une hémorragie interne parfois sévère.

Cette semaine nous allons découvrir ensemble ce qu'est la grossesse extra-utérine (GEU), les différentes localisations d'une GEU, le diagnostic et le traitement.

#### La fécondation

Normalement, à la suite d'un rapport sexuel non protégé, au moment de l'éjaculation, les spermatozoïdes sont déposés dans le vagin, au bord du col de l'utérus. Ils remontent alors par le col, puis dans le corps de l'utérus puis dans les trompes de Fallope. Dans les trompes, ils peuvent rencontrer un ovule et un des spermatozoïdes pourra le féconder pour former un œuf. L'œuf conçu redescendra dans la trompe vers le corps de l'utérus où il se fixera sur sa paroi et se développera pendant 9 mois.

#### Qu'est-ce alors une grossesse extra-utérine et les différentes localisations d'une GEU ?

Quelquefois l'œuf s'établit en dehors de l'utérus et s'y développe. C'est la grossesse extra-utérine.

Dans certains cas de grossesses extra-utérines :

- l'œuf est implanté dans la trompe, il s'agit dans ce cas d'une grossesse tubaire
- L'œuf est implanté dans l'ovaire, il s'agit d'une grossesse ovarienne
- L'œuf est implanté dans le col de l'utérus, il s'agit d'une grossesse cervicale
- L'œuf est implanté dans la cavité abdominale, il s'agit d'une grossesse abdominale
- l'œuf est implanté dans la paroi musculaire de l'utérus, il s'agit d'une grossesse intra-murale

Il existe des localisations très rares, comme le foie ...

#### Le diagnostic de la grossesse extra-utérine

Le diagnostic s'effectue le plus souvent au début de la grossesse, entre deux et huit semaines de grossesse, lorsque les premières manifestations de la grossesse extra-utérine surviennent. L'apparition de violentes douleurs d'un côté de l'abdomen accompagnées de saignements imposent une consultation en urgence.

Quand elle sait qu'elle est enceinte, elle s'inquiète et va rapidement voir son médecin qui après un toucher vaginal plus ou moins douloureux demandera une échographie qui confirmera ou non le diagnostic.

Mais une grossesse extra-utérine n'est pas toujours facile à diagnostiquer, en particulier quand la femme ne se sait pas qu'elle est enceinte. Il faut alors demander une échographie.

#### Les risques d'une GEU

Un fœtus ne peut pas se développer en dehors de l'utérus. S'il se développe dans une trompe, il existe un risque de rupture de la trompe très élevé et de survenue d'une hémorragie parfois massive mettant en jeu la vie de la patiente.

#### Les femmes présentant un risque de grossesse extra-utérine

Il est indispensable d'informer et de permettre aux femmes qui présentent des risques de grossesse extra-utérine de repérer rapidement les manifestations devant conduire à consulter un médecin le plus rapidement possible.

Le tabagisme représente un facteur de risque important de grossesse extra-utérine.

- Usage du stérilet
- Pilule microdosée
- Un âge plus élevé

Femmes ayant, par exemple, présenté dans leurs antécédents

- Une grossesse extra-utérine
- Une infection génitale
- Maladies sexuellement transmissibles
- Intervention chirurgicale au niveau des trompes
- Une ou plusieurs IVG

#### Le traitement d'une GEU

Le traitement se fait par chirurgie tout d'abord. La plupart des chirurgiens opèrent les GEU par voie endoscopique. Une fois que la trompe est ouverte par une petite incision, ils aspirent l'œuf et le sang qui a pu se répandre.

Le chirurgien fera tout ce qu'il peut pour sauver la trompe qui est le siège de la grossesse extra-utérine si la femme est jeune et en âge d'avoir des enfants. Quelquefois, la trompe est très abîmée et il faut faire une salpingectomie (ablation de la trompe).

En effet, si une trompe se bouche à la suite de l'intervention ou si elle est enlevée, les ovules ne pourront plus passer et donc ne plus être fécondés ; pour qu'une grossesse soit possible par la suite, il faut que l'autre trompe soit saine et perméable autrement les risques de stérilité sont possibles.

## Bouffée de rire

Un jeune papa téléphone à sa propre maman pour lui annoncer la naissance de son premier enfant

- Oh mon chéri comme je suis heureuse, est-ce qu'il te ressemble ?
- Je suis l'homme le plus heureux de la terre, mais bon, il est juste heu ... hum, bon à vrai dire, il est noir ... Mais j'ai l'explication ... Voilà :
- Est-ce que tu savais que quand ta belle-fille était petite, son père travaillait en Côte-d'Ivoire comme coopérant, et sa mère avait choisi Lili une nourrice noire. Les gènes de son lait sont passés dans son sang et voilà pourquoi notre enfant est noir.
- Ah oui, je comprends. C'est comme pour toi quand tu étais bébé, je t'ai nourri au lait de vache, les gènes ont dû passer dans ton sang et c'est pour ça que t'as des cornes !

La maman de Toto le gronde :

- Comme tu es ingrat avec ta tante ; comment as-tu pu dire qu'elle était si bête ? Vas vite la retrouver et lui dire que tu regrettes !
- Toto s'exécute et va voir sa tante :
- Tante, je regrette que tu sois si bête !

## Terrain de Jeu

### Jeu n°170: Adulte

	4			2		
	9	2		3		
3		1				7
				1		
		8	1		3	
1	6			4	8	
	2		8	5	4	9
9					6	8
			9			4

### Sudoku : Règle du jeu

Le sudoku est une grille de 9 cases sur 9, divisée elle-même en 9 blocs de 3 cases sur 3. Cette grille contient déjà quelques chiffres. Le but du jeu est de la remplir entièrement avec des chiffres allant de 1 à 9 de manière que :

- chaque ligne contienne tous les chiffres de 1 à 9 ;
- chaque colonne contienne tous les chiffres de 1 à 9 ;
- chaque bloc de 3 x 3 contienne tous les chiffres de 1 à 9.

### Solution jeu n°169: Adulte

3	6	7	2	4	8	1	5	9
9	1	2	3	5	6	8	4	7
5	8	4	7	1	9	6	2	3
2	4	3	5	9	1	7	8	6
1	5	8	4	6	7	9	3	2
7	9	6	8	2	3	4	1	5
8	3	5	6	2	3	4	1	5
4	7	9	1	3	2	5	6	8
6	2	1	9	8	5	3	7	4

### Jeu n°170: Enfant

	5	3	4		1
3	6				2
		2	1	5	
				1	
6					

### Sudoku : Règle du jeu

Le sudoku est une mini grille de 6 cases sur 6, elle-même divisée en 6 blocs de 3 cases sur 2. Le but du jeu est de la remplir avec les lettres de 1 à 6 de manière que :

- chaque ligne contienne toutes les lettres de 1 à 6 ;
- chaque colonne contienne toutes les lettres de 1 à 6 ;
- chaque bloc de 3 x 2 contienne aussi tous les lettres de 1 à 6.

### Solution jeu n°169: Enfant

2	3	1	4	5	6
4	6	5	1	3	2
5	1	6	3	2	4
3	4	2	6	1	5
1	2	4	5	6	3
6	5	3	2	4	1

## Pharmacies de Garde Du 25/08/14 au 01/09/14

**BOULEVARD:** Bd. 13 Jan. Doulassamé: 22 21 65 49

**BEL AIR:** Rue du Commerce: 22 21 03 21

**KPEHENOU:** Bd Houphouët-BOIGNY: 22 21 32 24

**OCEANE:** Rue OCAM: 22 22 62 77

**ECLAIR:** Bè Ahligo, près du Marché: 22 22 75 11

**KODJOVIAKOPE:** Avenue Duisbourg: 22 21 89 90

**MAIRIE:** Face Mairie: 22 21 26 39

**GBOSSIME:** Face Marché Gbossimé: 22 22 50 50

**SOURCE DE VIE:** Face Collège Protestant: 22 22 45 71

**N.D. DE LA TRINITE:** Sise au 20 boulevard de la paix à Super Taco: 22 21 27 80

**PROVIDENCE:** Bd. Jean Paul II: 22 26 66 48

**PAIX:** Résidence du Benin: 22 26 40 91

**APOTHEKA:** Face siège FTFKegué: 22 61 57 57

**RAOUDHA:** Située au 4495 Boulevard Zio Hedzranawoe, derrière TOGO 2000: 22 61 39 39

**FIDELIA:** Bè-Kpota, Route d'Attigou: 22 71 95 95

**LE PROGRES:** Sur le tronçon CIMTOGO-Gendarmerie d'Ahadjikpota: 22 35 86 55

**ELI-BERCA:** Route d'Adidogomé, Immeuble

**SIKOVIC** face bureau de Poste: 22 51 22 82

**BESDA:** Adidogomé-Aménopé: 22 51 05 29

**ACTUELLE:** Rte de Ségbé Quartier Sagbado - Adidogomé: 22 51 11 72

**BETANIA:** Rue Sito, Totsi-Glenkomé non loin de la salle des Témoins de Jéhovah: 22 43 89 40

**Notre Dame de LOURDES:** Qt Agoè-Anome, à côté de l'église des Assemblées de Dieu: 22 44 01 01

**St JOSEPH:** Bretelle BE KLIKAME: 22 25 74 65

**LUMIERE:** Agbalepédogan: 22 25 15 26

**DIEUDONNE:** Route de LLEO 2000, non loin de FUCEC Agoè-Téléssou: 23 38 07 44

**ADONAI:** Face Hôtel Plantation à Agoè: 22 50 04 05

**CHARITE:** A côté du CEG Agoè-Nyivé: 22 25 12 60

**SALOM:** Agoè-Cacaveli: 22 51 87 60

**EMMAÛS:** Sur la route de Mission Tové: 22 51 29 19

**ABRAHAM:** Agoè-Logopé Kossigan: 22 50 10 00

**HYGEE:** Face Lycée publique de Baguida sur la route d'Afanoukope: 22 27 36 36

**LE DESTIN:** A côté de l'Agence ECOBANK de Baguida: 22 41 15 41

## France : Valls formera un nouveau gouvernement, sans Montebourg

Engagé depuis ce matin dans de vastes consultations, le premier ministre français Manuel Valls devra se passer d'au moins trois noms majeurs, dont celui de l'ex-argentier Arnaud Montebourg, pour former son nouveau gouvernement.

M. Montebourg, à qui est attribuée la chute de l'exécutif Valls, a déjà annoncé qu'il ne sera pas de la prochaine équipe gouvernementale pour « retrouver sa liberté » et retourner à son activité professionnelle.

Le ministre de l'Éducation, Benoît Hamon, ne participera pas lui non plus au nouvel exécutif. Il l'a annoncé sur France 2, rejoignant le camp Montebourg très critiqué sur les choix économiques du gouvernement Valls et surtout celles du président François Hollande. C'est dans une lettre au journal Le Monde que la désormais ex-ministre de la Culture, s'adressant directement au président Hollande, a expliqué pourquoi elle ne participera pas au futur gouvernement. « Je choisis pour ma part



Manuel Valls PM français

la loyauté à mes idéaux », a ajouté Aurélie Filippetti. Plus tôt dans la journée, Manuel Valls présentait au président François Hollande la démission de son gouvernement qu'il dirigeait depuis moins de cinq mois. Cette crise politique se déroule sur fond de contestation de l'aile gauche du Parti socialiste. En annonçant la démission du gouvernement, l'Élysée a indiqué que M. Valls était chargé de former une nouvelle équipe « en cohérence avec les orientations »



Arnaud Montebourg ministre de l'Économie

que le président « a définies pour notre pays ». Sa composition doit être annoncée mardi. Cette déclaration fait référence aux propos tenus en fin de semaine par le ministre de l'Économie, Arnaud Montebourg, dans un entretien publié samedi par le quotidien Le Monde, et qui sont à l'origine de cette crise politique. « L'Allemagne est prise au piège de la politique austéritaire qu'elle a imposée à toute l'Europe », a-t-il déclaré. « Je veux parler de la droite allemande qui soutient (la

chancelière) Angela Merkel. La France n'a pas vocation à s'aligner sur les axiomes idéologiques de la droite allemande. [...] Nous ne pouvons plus nous laisser faire. »

M. Montebourg a fait cette déclaration après que Berlin eut opposé une fin de non-recevoir à l'appel du président Hollande, qui demandait une réorientation des politiques européennes en faveur de la croissance et de l'emploi, dans un contexte de morosité économique persistante en France. Ces propos ont été approuvés dimanche par le ministre de l'Éducation nationale Benoît Hamon, considéré, avec M. Montebourg, comme la caution de l'aile gauche du gouvernement. Les deux hommes accentuaient ainsi la pression sur le président et son premier ministre pour obtenir un changement de cap.

Le premier ministre Valls avait déclaré dimanche que les deux hommes ont franchi « une ligne jaune ».

« Le cap, c'est celui du pacte de compétitivité et de solidarité, et la

ligne de l'ensemble de l'exécutif tant au niveau national qu'au niveau européen », a déclaré lundi un membre de l'entourage de François Hollande sous couvert de l'anonymat. « Il faut assurer la cohérence autour de ce cap, c'est pour cela que le président et le premier ministre ont trouvé nécessaire qu'il y ait un nouveau gouvernement ».

Selon les médias français, François Hollande, en visite à l'île de Sein à l'occasion du 70e anniversaire de la libération de Paris, n'entend faire aucune déclaration à ce sujet aujourd'hui.

D'après Le Parisien, c'est Manuel Valls qui a fait pression sur le président pour obtenir la tête d'Arnaud Montebourg, question d'asseoir son autorité. « C'est lui ou moi ! », aurait-il lancé au chef de l'État.

## Ebola: la "guerre" sera de longue haleine, nouveau front en RDC

La "guerre" contre le virus Ebola n'est "pas gagnée" et pourrait prendre six mois, averti lundi en Sierra Leone le coordinateur de l'ONU contre l'épidémie qui sévit en Afrique de l'Ouest, le Dr David Nabarro.

Dans ce combat, un nouveau front s'est ouvert en Afrique centrale, avec la découverte d'un foyer dans une zone reculée de République démocratique du Congo (RDC), distinct de celui qui a embrasé l'ouest du continent, d'après les autorités sanitaires congolaises et internationales.

L'épidémie qui s'est déclarée au début de l'année en Guinée, avant de se propager au Liberia et à la Sierra Leone voisines, puis au Nigeria, est la plus grave de l'histoire de cette fièvre hémorragique, identifiée en 1976 en RDC.

Après une période d'accalmie, elle a repris de plus belle en juillet, faisant au total 1.427 morts: 624 au Liberia, 406 en Guinée, 392 en Sierra Leone et 5 au Nigeria, sur un total de 2.615 cas (confirmés, probables ou suspects), selon le dernier bilan de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) arrêté au 20 août.

"La lutte pour vaincre Ebola n'est pas une bataille, mais une guerre, qui exige que tout le monde travaille ensemble, dur et efficacement", a déclaré le Dr Nabarro en Sierra Leone, deuxième étape de sa tournée des pays touchés. Il a dit "espérer que ce sera terminé dans six mois".

"Sommes-nous en train de perdre ou de gagner? Tout ce que je peux dire, c'est que nous ne l'avons pas encore gagnée", a ajouté l'épidémiologiste britannique.

"Nous travaillons sur des mesures exceptionnelles sur six mois pour maîtriser rapidement la maladie," a-t-il indiqué.

Il a déploré la suspension par de nombreuses compagnies aériennes de leurs liaisons avec les pays touchés, qui rend "beaucoup plus difficile", voire "pas possible" pour l'ONU d'"acheminer du personnel et du matériel" afin de remplir sa mission.

Au Liberia, le pays le plus touché, un médecin contaminé par le virus et traité avec le sérum expérimental américain ZMapp, le Dr Abraham Borbor, est décédé dans la nuit de dimanche à lundi, a annoncé le gouvernement libérien.

Le Japon a proposé lundi de fournir un traitement expérimental mis au point par une entreprise nipponne, homologué en mars dans le pays comme antiviral contre la grippe, afin de lutter contre Ebola si l'OMS en faisait la demande.

- Quarantaine sur 100 km<sup>2</sup> - Un expert médical de l'OMS, spécialiste en épidémiologie, a été contaminé en Sierra Leone, le premier cas parmi les quelque 400 personnes déployées dans les pays touchés.

De nationalité sénégalaise, cet expert devait être transféré de Freetown vers "un centre de soins en Europe", a annoncé lundi Dakar.

L'Europe a accueilli dimanche un deuxième malade d'Ebola, après un prêtre espagnol infecté au Liberia et décédé le 12 août: William Pooley, 29 ans, un infirmier bénévole britannique contaminé à Kenema, dans l'est de la Sierra Leone, épicentre de l'épidémie. Soigné dans une unité d'isolement au

Royal Free Hospital de Londres, il a appris sa contamination samedi et a "une bonne chance de s'en sortir", selon Robert Garry, un médecin américain qui a travaillé avec lui à Kenema.

Et l'Afrique de l'Ouest n'est désormais plus la seule touchée: le virus Ebola a ressurgi dans une zone reculée du nord-ouest de la RDC, la septième épidémie enregistrée dans ce pays, faisant 13 morts.

L'OMS partage l'avis des autorités congolaises sur le caractère isolé de cette épidémie, "totalement indépendante de celle qui sévit actuellement en Afrique de l'Ouest", a précisé un responsable de l'organisation à Kinshasa sous couvert d'anonymat.

Les autorités congolaises ont lancé leur riposte lundi. Le ministre de l'Intérieur, Richard Muyeji, a remis à Kinshasa un lot de thermomètres laser aux responsables de la province de l'Équateur.

Le ministre de la Santé Félix Kabange Numbi a sollicité l'appui financier de la communauté internationale: selon lui, le pays a besoin immédiatement de 2 millions de dollars (1,5 million d'euros) pour lutter contre la maladie.

Le secteur concerné, près de la ville de Boende, à environ 800 km au nord-est de Kinshasa, a été placé en quarantaine sur une zone d'une centaine de kilomètres carrés.

Au total, au moins 11 malades ont été isolés et plus de 80 personnes ayant eu des contacts avec des malades sont suivies "par une équipe spécialisée".



### Vente de terrain

- ½ lot Sanguéra 2.500.000
- 3lots ¼ Face goudron Ségbé avec TF 35.000.000f CFA
- 1 lot clôturé Adidogomé 20.000.000f CFA
- 2 lots clôturés Adidogomé 45.000.000f CFA
- 2 lots avédji voie de 50m à 80.000.000f CFA
- 1 lot sanguéra 5.000.000f CFA
- 1 lot clôturé Baguida Kpogan 10.000.000f CFA
- 23 hectares à Avétonou-Agou 400.000f CFA l'hectare

### Vente de villa et maison

- Villa 2 chambres salon w.c cuisine sur ½ lot 38.000.000f CFA
- Villa sur ½ lot Adidogomé 45.000.000f CFA
- Villa sur 2 lots Adidogomé avec TF 200.000.000f CFA
- Maison sur ½ lot plan visé 8.000.000f CFA
- Maison sur ¼ de lot 15.000.000f CFA
- Maison inachevée sur 1 lot Adidogomé 45.000.000f CFA

**contact 90 26 36 81 / 99 43 69 32**

